

Julien Knafo — La métaphore de l'oppression / Magasin *Magasin Canada* [Québec] 2005, 36 minutes

Élie Castiel

Numéro 238, juillet–août 2005

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/47917ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Castiel, É. (2005). Compte rendu de [Julien Knafo — La métaphore de l'oppression / Magasin / *Magasin Canada* [Québec] 2005, 36 minutes]. *Séquences*, (238), 30–30.



JULIEN KNAFO

LA MÉTAPHORE DE L'OPPRESSION

Entre un repas de midi et l'heure de retourner travailler, Séquences a rencontré Julien Knafo. Il a bien voulu nous livrer des propos sur son expérience.

Élie Castiel

LES COMÉDIENS — L'idée était de convaincre des acteurs et des actrices connus de l'importance du sujet. Après la lecture du scénario et le visionnement de mon précédent court métrage, ils m'ont confirmé qu'ils joueraient dans mon film. D'autant plus qu'il s'agit, dans *Magasin*, d'une aventure complètement folle dans laquelle très vite je me suis aperçu qu'ils se sentaient tout à fait à l'aise.

EXPÉRIMENTER AVEC LE RÉCIT — Ce n'est pas que cette approche m'intéresse particulièrement, mais j'ai tout de suite compris, dès le début du tournage, que l'histoire dont il est question ne pouvait être racontée autrement. Il s'agit d'un film pratiquement sans dialogues. Mais c'est également cette particularité qui le rend aussi original et intrigant. *Magasin* est également le produit d'un travail collectif, d'où son ton engagé, son discours sur le monde et sur un certain état des choses. Et pourtant, les non-dits nécessitent un scénario structuré, écrit. Tout s'exprime dans les gestes et dans les regards, dans les silences.

OBSERVER LA VIE — Le film est aussi le résultat d'observations personnelles, d'un dialogue avec le monde et la société.

UNE VISION FATALISTE — C'est en faisant les recherches que je me suis rendu compte que la vision fataliste du monde l'emportait sur le sujet. Et pourtant la fin, malgré son apparence, laisse une porte ouverte à un certain espoir, certes lointain, mais possible.

AU-DELÀ DU DISOURS — Il y avait un intense désir d'approfondir l'aspect narratif du sujet. Et c'est par le biais de l'image que cette attente s'est exprimée. C'est ce qui explique la froideur de l'espace filmé, le ton, l'atmosphère *orwellienne*. Entre un traitement réaliste et une approche surréaliste, j'ai opté pour le second choix.



MAGASIN

Il y a, dans le tout nouveau moyen métrage de Julien Knafo, quelque chose du domaine de l'engagement, notamment envers le cinéma en tant qu'art de l'image. Avant tout, *Magasin* est un film sur la prise de position face au plan : de quelle manière s'intègre-t-il au récit ? par quels truchements réussit-il à combler tous ces longs silences ? Car la fiction de Knafo est un film sans dialogues.

Les gestes, les regards, les expressions, les non-dits : tous ces éléments contribuent à nourrir un essai fictionnel sur l'oppression dans le monde d'aujourd'hui. Dans une petite communauté, un grand magasin prend le contrôle de la population. On n'y vend pas uniquement de la marchandise, mais aussi l'eau et l'électricité.

Vision tout à fait *orwellienne* que le jeune cinéaste manipule grâce, notamment, à une mise en scène inventive, intelligente, évitant les facilités. L'espace, un environnement tentaculaire froid et distant, permet à Knafo d'explorer l'art de la *mise en mouvement*. Les comédiens, la grande majorité des professionnels, s'investissent dans ce lieu sinistre à la fois inquiétant et propice à la révolte.

Même si la fin paraît pessimiste, force est de souligner que derrière ce côté fataliste se glisse un élan d'espoir possible. Si Julien Knafo continue à explorer des sujets aussi essentiels avec la même clairvoyance et autant de verve, il est indéniable que son avenir comme cinéaste est assuré. **S**

Élie Castiel

■ Canada [Québec] 2005, 36 minutes — Réal. : Julien Knafo — Scén. : Julien Knafo — Int. : Lucie Laurier, Dan Bigras, Emanuel Hoss-Desmarais, Marcel Sabourin, Michel Courtemanche, Pauline Lapointe, Patrice Godin, Judith Baribeau, Luc Picard — Contact : Les Verbomatrices inc. (verbomatrices@sympatico.ca).